

BULLETIN DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 25 juillet.)

CHANTEREINE

Par

Georges de LABRUYERE

Avec ses cheveux blonds dont les boucles retombait sur son cou hâve, d'une finesse presque féminine, ses façons élégantes et patriciennes, il semblait l'un de ces coupeurs à la Flesque ou l'un de ces jeunes capitaines de la Flotte qui savaient menier ensemble la politique et les plaisirs.

Michel Roger, lui vêtu comme au moment de son arrestation, tout en n'ayant rien perdu de sa bonne humeur habituelle, semblait plus grave, plus réservé que son ami, sur la santé duquel il veillait comme sur celle d'un frère.

Ils furent bientôt rejoint par les autres prisonniers, et des groupes joyeux se formèrent où l'on discutait avec animation, tandis que Saint-Victor s'occupait de la préparation des jeux.

Les deux frères de Poignac et le marquis de Divière formaient un de ces groupes et échangeaient entre eux le *gros propos*, gravement secoués par une dizaine de chuchotements qui les entouraient et parmi lesquels on eût pu facilement distinguer nos vieilles connaissance: Bureau, dit Barre, dit Malabry; Tinte-a-lais, Matelée; Quatre-Pattes, Jeune-Toux et Monche-la-Bleue.

Plus loin, Fauche-Borel, le libraire de Neuchâtel, le plus ancien des amis, racontait avec des larmes dans les yeux, à ses voisins les plus proches, la fin tragique de son fidèle serviteur, le patrice Octave, dont il venait, par les geôliers, d'apprendre la mort.

Peu à peu, le bruit de l'événement arriva à l'oreille des autres détenus, qui cessèrent aussitôt leurs cris et leurs rires, et, tout abrégé, se rapprirent du groupe formé autour de Fauche-Borel.

Un sincère chagrin s'empara de tout le monde, car le bon mègre avait su, par sa joieuse et sa grosse franchise, se faire aimer de chacun.

D'un état uomique, il fut décidé que, pour ce jour-là, il serait fait trêve aux jeux habituels et que l'on renonçait aux parties de palet de balles et de barres qui constituaient le fond habituel des distractions des prisonniers.

Leur plus grand souci était de savoir ce que devaient, au dehors, leurs compagnies, à lutter restées libres. Et, parmi ces derniers, celui qui, surtout, occupait leurs pensées, c'était le chef, de Cadoudal, qui était à la fois le cerveau et le bras de la conspiration.

Pourtant, quand on eut fait l'éloge funèbre du défunt, rappelé ses qualités et ses vertus, on passa à un autre ordre d'idées.

Ce qui rendait le plus cruel la captivité de ces hommes, qui avaient dévoué leur vie et leur pensée à la chose publique, c'était l'absence de nouvelles certaines de l'extérieur.

Deux ou trois fois, par le petit père Caron, qui avait pu échapper quelques mois avec sa fille, ils avaient eu des nouvelles, mais depuis jeudi, Chanteleine n'avait pas pu en apprendre une qui s'étalait sur la page d'un journal.

A cette tour était joint un grand bâtiment carré, dont les murs, percés de fenêtres grillées, dominent le jardin planté d'arbres, où s'entendaient le murmure harmonieux et doux de deux vieilles fontaines, éternelles amies des anciens possesseurs du lieu.

En face, une sorte de pavillon, dont le style féodal rappelait celui de la tour, mais où des verdoyantes et entremêlées d'arbres quelques rares et gracieuses grimpantes attirent la sombre tristesse des lieux, servent d'habitation au géologue en chef et à sa famille.

Dans l'épais manteau de terre, qui voilait à demi la nudité des pierres noires, souriaient trois ou quatre meubles qui étaient des fétiches.

Lions d'îles, tout encadré de glycine mauve prudemment fleuri, attire l'attention du général royaliste.

Bientôt, ses regards, comme invinciblement attirés, s'y fixèrent avec mystification, en même temps qu'un léger frissonnement, aussi répandu, se déroulait pendant une seconde son calme et fier visage.

Tout au fond de l'ombre, il vit que Georges était sur le point de tenir un coup décisif.

Done, quand ce fut fini d'interroger sous des fleurs et des éloges le pauvre noir suivi, on en revint au sujet général dont tout le monde était hanté.

Fauche-Borel, dont la cellule était située au premier étage de la tour, demanda tout à coup:

—Quelqu'un suit-il ce qui s'est passé cette nuit dans notre arrière-prison?

—Non, pourquoi? interrogèrent quelques voix.

—Parce que, vers trois heures du matin, j'ai été réveillé par un grand bruit de voix et de pas, et que j'ai entendu ouvrir et refermer des portes.

—Aurions-nous un nouveau compagnon? fit le marquis de Divière en éignant, à son habitude, ses yeux de myope.

—C'est ce que j'ai pensé, repliqua le libraire. Aussi, ce matin, dès que le brave Pompon, mon guicheur est venu me souhaiter le bonjour, je l'ai interrogé.

—Ah! Et que vous a-t-il appris? demandèrent plusieurs voix en se rapprochant avec curiosité.

Fauche-Borel allait répondre; mais

un incident, soudain, l'en dispensa. Une immense acclamation s'éleva du préau.

En même temps, tous les prisonniers, en foule, se portèrent vers la personne qui, du bâtiment accosta à la tour, accédait au jardin.

Sur les marches, un homme se tenait debout, la tête haute, les yeux éclatant légèrement sous la clarté crue du grand jour subitement revue.

C'était Cadoudal, dont en venait à ouvrir la cellule pour sa première promenade.

Des bras se tendirent, de sintersections, des sanglots s'échappèrent des poitrines, tandis que les échouans, les houmous, soldats-paysans, hypnotisés par la vue de leur chef, l'enlouraient, lui baisant les mains et les vêtements.

Saint-Victor, le premier, avait sauté au cou de son ami.

Le grosses larmes ruisselaient sur ses joues, et, dans une étreinte convulsive, il baubuait, épécul:

Toi, ton siècle, prisonnier! Ah!

tout est bien perdu, cette fois!

Mais Georges, calme, imperturbable, souria et résigné, se renouvela, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Le grosses larmes ruisselaient sur ses joues, et, dans une étreinte convulsive, il baubuait, épécul:

Toi, ton siècle, prisonnier! Ah!

tout est bien perdu, cette fois!

Mais Georges, calme, imperturbable, souria et résigné, se renouvela, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et doux pour chacun, un peu ému, mais en déçus, de cette touchante manifestation et de ces témoignages de douleur et de sympathie.

Oui, c'est moi, dit-il, et bientôt cela ne devait-il pas arriver un jour au contraire? Inclina son corps, serrant les mains autour de lui, affectueux et dou